

UN PORTE-BONHEUR AU MANTEAU INCORRECT ?

Une nichée de Terriers Tibétains dont 3 des chiots sont de couleur foie est née récemment chez des amis.

Ces derniers étaient désespérés et il a fallu énormément de force de persuasion pour leur faire admettre que ces chiots n'étaient en aucune manière inférieurs aux autres, même si le standard de la race tente de nous le faire admettre.

Le standard de la race, en effet, dit que les couleurs suivantes sont admises pour le Terrier Tibétain : blanc, doré, crème, gris ou fumée, noir, particolore et tricolore ; en fait n'importe quelle couleur sauf chocolat ou foie (marron). On peut en déduire que chaque couleur est acceptable à condition que le nez soit noir. Mais les couleurs brun chocolat et foie vont toujours de pair avec un nez brun ou couleur foie.

Il est regrettable que, à cause d'un malentendu, cette restriction ait été incluse dans le standard de la race. Dans le standard initial, tel qu'il fut établi par le British Kennelclub en 1934, il n'en était pas question. Ensuite, et pendant un certain laps de temps, il a été admis qu'un nez couleur foie était un des premiers signes de ternissement de la couleur qui pourrait finalement mener à l'albinisme. Cette crainte s'est par la suite avérée non fondée, mais entre-temps le mal était fait et le standard de la race modifié. C'est d'autant plus regrettable que chez les races apparentées au Terrier Tibétain, telles le Lhasa Apso et le Shih Tzu, le brun et la couleur foie sont acceptées. Dans le pays d'origine de la race, on trouve ces chiens dans toutes les variétés de couleurs, y compris ceux ayant un nez couleur foie, bien que la préférence aille toujours aux exemplaires d'un blanc pur. D'une part, tant en Mongolie qu'au Tibet, la couleur blanche est associée au ciel et les animaux blancs sont considérés comme apportant la chance du « Pays de la Neige ». D'autre part, cette couleur pourrait se référer à l'utilisation de ces chiens en tant que gardiens des tentes nomades dans les lieux enneigés.

Dans le passé, faute de disposer de sujets sains et de qualité d'autres couleurs, des chiens bruns/foie ont été utilisés en Europe pour l'élevage, avec pour conséquence que de nombreux Terriers Tibétains actuels ont un ou plusieurs ascendants de couleur brune. C'est ainsi que l'on retrouve encore de nos jours le male brun Ma-Do-Meh Buddha et sa sœur de nid Ma-Do-Meh Basra dans nombre de pedigrees.

La génétique en quelques mots.

Le premier qui s'est intéressé sérieusement à l'hérédité et qui a fait des recherches scientifiques sur le sujet a été le moine augustin Gregor Mendel. Ses expériences portaient sur les petits pois et les fèves. Il publia ses découvertes en 1866 mais, à l'époque, il ne connut qu'un succès très mitigé. Ce ne fut qu'aux environs de 1900 que les connaissances de la génétique se développèrent. Les composantes des chromosomes furent découvertes en 1944 et ce ne fut qu'en 1956 que la manière dont les caractères héréditaires sont codés dans les chromosomes devint évidente. L'hérédité des couleurs chez le chien est extrêmement compliquée. En 1957, le scientifique Little a publié une liste de gènes contrôlant l'hérédité de la couleur. Cette liste, complétée par les données fournies par l'auteur Robinson, est toujours d'actualité.

On sait maintenant que les gènes responsables de certaines caractéristiques se trouvent à un endroit précis du chromosome. Cet endroit se nomme le locus. La liste dont question ci-dessus décrit 10 loci qui contrôlent l'hérédité de la couleur. La couleur foie dont question ici est déterminée par les gènes du locus B.

Les gènes du locus B déterminent la couleur foie. Pour la facilité, nous nous limiterons ici aux deux gènes du locus B. B est le gène responsable de la couleur noire chez le chien. La couleur du nez est le noir. Si B est le facteur dominant, cela signifie que le chien homozygote BB est

noir, mais que le chien hétérozygote est également noir et a un nez noir. Par conséquent, il découle de ceci que seul l'animal qui est homozygote pour le facteur b récessif est de couleur foie, y compris la couleur du nez. Selon les lois de Mendel, cela signifie que s'il y a des chiots bruns/couleur foie dans une nichée, les deux parents doivent être hétérozygotes, donc BB.

Éliminer ce facteur récessif n'est pas facile. Naturellement, on peut toujours éliminer les chiens homozygotes récessifs de l'élevage, mais les animaux hétérozygotes, les Bb-, ne sont pas repérables en tant que tels, et Mendel nous a appris que lors du croisement de deux chiens hétérozygotes, il y a quand même 25% de possibilités de naissances de chiens BB.

L'élimination de l'élevage d'un facteur couleur n'est pas importante en soi. Celui qui a déjà vu un Terrier Tibétain de couleur foie confirmera qu'il est très beau.

D'autre part, cette couleur n'influence en rien la santé de l'animal. Il y a même de nombreuses races où on trouve uniquement des chiens doublement récessifs. Voyez donc le Heidewachtel (Petit Munsterlander), les braques allemands et le chien d'oyseil allemand.

D'autres gènes sont responsables de la santé de l'animal, et ceux-ci peuvent également être récessifs et mériteraient donc beaucoup plus d'attention de la part des éleveurs. Par ailleurs, le nez de couleur claire que l'on voit parfois chez les chiens de couleur sable, est provoqué par un gène du locus C. Appelé aussi gène-chinchilla, il est responsable de l'éclaircissement de la couleur, mais son influence est plus forte sur le pigment rouge-jaune que sur le pigment noir. C'est ainsi que le chien noir porteur du gène-chinchilla sera quand même noir, alors que la présence de ce gène chez le chien sable le fera ternir jusqu'à devenir de couleur crème clair, et il aura un nez décoloré.

Finalement, les gènes du locus G ont également de l'importance. Le gène G influence le ternissement de la couleur après la naissance. Les chiens porteurs du gène G naissent foncés et s'éclaircissent au fil du temps. Les chiens du génotype GG deviendront plus clairs que ceux du génotype Gg. Le gène G n'est pas complètement dominant par rapport au gène g. Ce dernier intensifie la pigmentation.

Il serait trop simpliste de supposer qu'on peut ainsi expliquer complètement la question des Tibétains couleur foie. D'autres facteurs génétiques interviennent également dans la transmission de la couleur du pelage. C'est ainsi qu'il faut tenir compte du fait que certains facteurs ne peuvent se manifester, soit en présence d'autres facteurs dominants (épistasie) ou soit au contraire en leur absence (cryptomerie). Étant donné que, en règle générale, peu d'importance est donnée à la couleur de nos Terriers Tibétains, exception faite pour cette couleur non admise qui apparaît de temps en temps, aucune étude approfondie n'a jamais été faite du mécanisme exact de l'hérédité des couleurs dans notre race. Bien au contraire, entre-temps toutes les couleurs et combinaisons de couleurs ont été croisées. C'est ainsi que chaque nouvelle nichée est une nouvelle surprise.

Yvonne Geilen-Schmeitz

Ouvrages consultés :

The Tibetan Terriër, Angela Mulliner
Elementaire kynologische kennis, drs. Robert van der Molen.